

Si nous cessions d'exister,
vous pourriez en être renversés



Abonnez-vous!



Fondée en 1929
La Terre
DE CHEZ NOUS

Lire **La Terre** DE CHEZ NOUS

c'est faire famille avec...
le passé et l'avenir

TT



Depuis 1929

Pour vous avec vous



Depuis 1929, *La Terre de chez nous* vous accompagne et fait partie du paysage agricole québécois. Par la qualité de ses informations, elle aide le plus grand nombre d'entreprises agricoles à fleurir.

Aujourd'hui plus que jamais, avec ses quelque 29 000 entreprises agricoles, ses 42 000 producteurs et productrices et ses retombées économiques de plus de 9,7 G\$ par an, ***l'industrie agricole québécoise mérite la présence quotidienne d'un média spécialisé, qui continue de l'accompagner dans son évolution.***

La couverture de ce cahier, véhiculant le message que « si nous cessions d'exister, vous pourriez en être renversés », se veut ***une démarche de conscientisation de la plus haute importance dans un monde médiatique en crise.***

C'est maintenant à notre tour d'avoir besoin de vous pour nous aider à fleurir. En effet, votre média de référence des 95 dernières années a besoin du soutien de ses lecteurs. Son nombre d'abonnés diminue, alors que pourtant, sa mission de transmettre l'information agricole à l'ensemble des intervenants de cette communauté demeure primordiale.

Assurer le legs de *La Terre de chez nous* pour les générations futures est essentiel, car un défi n'attend pas l'autre. S'unir pour l'avenir de votre *Terre* coûte moins de 1 \$ par semaine (abonnement de 3 ans). Renversez la tendance et abonnez-vous dès maintenant!

Charles Couture
Directeur





La Terre, c'est une équipe de journalistes spécialisés en agriculture et un vaste réseau de collaborateurs à travers la province. Nous allons vous visiter dans vos fermes pour dépeindre votre réalité et souligner les bons coups de vos collègues.

Chaque semaine, nous nous faisons un devoir de traiter en profondeur des sujets qui vous intéressent.

D'ailleurs, notre expertise est souvent reconnue par d'autres médias.

Votre abonnement vous donne également droit à une cinquantaine de cahier spéciaux et magazines portant sur des thématiques diversifiées, comme notre publication technique *L'UtiliTerre* axée sur l'équipement agricole.

S'abonner à *La Terre*, c'est s'abonner à une véritable mine d'or d'informations utiles à votre entreprise.

Ariane Desrochers
Rédactrice en chef



Des entrepreneurs de partout au Québec, passionnés d'agriculture, souhaitent vous présenter leurs produits, services et expertises.

En restant informés des nouvelles offres, vous faites des choix éclairés pour votre entreprise.

Votre abonnement vous donne accès aux meilleures occasions d'affaires et aux contacts clés de l'industrie.

Marc Mancini
Directeur des ventes



L'abonnement à *La Terre* donne accès à l'ensemble des contenus créés par ses artisans, incluant les articles publiés quotidiennement sur son site Web ainsi que des vidéos filmées lors de sorties sur le terrain.

Nous avons optimisé notre site pour que la navigation soit la plus conviviale et agréable possible, que vous nous lisiez sur votre ordinateur, votre tablette ou votre téléphone.

Il y a toutefois un mur payant que votre abonnement vous permet de franchir pour avoir accès à nos contenus exclusifs.

Qu'attendez-vous pour vous abonner?

Vincent Cauchy
Conseiller au contenu numérique



Nous avons à cœur de vous présenter l'information sous son meilleur jour. Chacun de nos dossiers nécessite un processus de création pour illustrer des enjeux parfois complexes par des visuels clairs et attrayants.

Votre expérience de lecture s'en trouve ainsi enrichie.

Judith Boivin-Robert
Graphiste principale



Un choix judicieux et payant



Renversez la tendance et abonnez-vous!

Par téléphone au 1 877 679-7809, par courriel à abonnement@laterre.ca ou en numérisant ce code QR



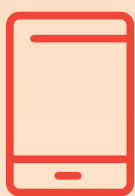


Contactez-nous!

Notre équipe du service à la clientèle est là pour vous accompagner. Pour toute question, suggestion ou besoin d'assistance, n'hésitez pas à contacter Sonia Masse ou Tanya St-Denis Samson.

Votre satisfaction est notre priorité.

Pour les joindre :



par téléphone

1 877 679-7809



par courriel

abonnement@laterre.ca

4 raisons de s'abonner à

La Terre

DE CHEZ NOUS



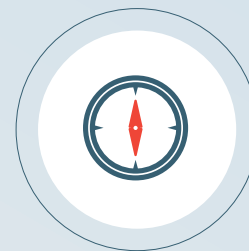
1. Pour rester branché à sa communauté agricole

La Terre présente chaque semaine la vie et le travail des agriculteurs et agricultrices de tout le Québec. Même éloignés physiquement, les producteurs peuvent ainsi garder un contact entre eux. Pour rester tissés serrés, abonnez-vous à *La Terre*.



3. Pour sa couverture journalistique complète

C'est le seul journal agricole francophone en Amérique qui mise sur quatre journalistes à temps plein. Ceux-ci se concentrent uniquement sur l'actualité agricole, analysent les sessions parlementaires consacrées à l'agriculture tant au provincial qu'au fédéral, scrutent les jugements de la Régie des marchés agricoles du Québec, décortiquent les nouveaux règlements et les subventions gouvernementales, puis se déplacent en région pour vous rapporter les nouvelles provenant des assemblées de producteurs de toutes les régions et de tous les secteurs agricoles.



2. Pour rester à l'affût des tendances

Les propriétaires, les employés et les conseillers des entreprises agricoles doivent connaître les occasions d'affaires, les tendances, les exemples de succès et les menaces dans leur secteur. C'est ce que *La Terre* vous apporte chaque semaine dans ses articles spécialisés. Pour ne rien manquer, il faut s'abonner.



4. Pour son faible coût

La Terre est l'un des rares produits livrés directement à votre porte pour aussi peu que 1 \$ par semaine*. L'abonnement papier et numérique comprend non seulement votre journal, mais en prime, plus d'une cinquantaine de cahiers spéciaux et magazines chaque année, dont *L'UtiliTerre*, orientés vers des articles techniques et l'équipement agricole. Vous avez également accès au site Web et à son contenu exclusif aux abonnés. Tout cela pour 1 \$ par semaine. Pourquoi se passer d'un tel investissement? Abonnez-vous!

*Abonnement de 3 ans

Nos tarifs

1 an :
74 \$ + taxes
(1,42 \$/semaine)

2 ans :
120 \$ + taxes
(1,15 \$/semaine)

3 ans :
150 \$ + taxes
(0,96 \$/semaine)

Votre abonnement vous donne accès à...

Des histoires exclusives axées sur les bons coups et les préoccupations de vos pairs



Renversez la tendance et **abonnez-vous!**

Par téléphone au 1 877 679-7809, par courriel à abonnement@laterre.ca ou en numérisant ce code QR



Votre abonnement vous donne accès à...

Une famille agricole à découvrir chaque semaine



On a beaucoup entendu parler du reportage sur notre famille et on a décidé de s'abonner.

- Simon Delorme, copropriétaire de la Ferme Julio, spécialisée en production laitière



2023 11 novembre 2023 MA FAMILLE AGRICOLE



Le projet de fromagerie d'une fratrie

Chez les Delorme, l'engouement d'initiation n'attend pas le nombre des années. Représentant la cinquième génération d'une famille d'agriculteurs, une fratrie s'est établie à Granby, où elle dirige la Ferme Julio et voit grand pour son entreprise. Une fromagerie artisanale s'ajoutera d'ailleurs aux activités de la ferme au printemps 2025.

MAIRIE FRANCE ET THOUROUZY
C'est d'ailleurs pour mettre en valeur le lait produit à quelques minutes à peine du centre-ville de Granby que le projet de fromagerie s'est imposé. « On a tellement nos vaches qu'on a le goût de valoir leur lait et de faire quelque chose de plus que de vendre du lait », explique Simon Delorme. C'est d'ailleurs à cette époque que Simon Delorme, Simon, Francis et Justine Delorme, ainsi qu'Amélie Klébanov, la sœur de Mathieu, travaillant sur un projet. Ils sont maintenant prêts à lancer. Les travaux de construction du bâtiment qui accueillera la fromagerie Julio ont commencé en août. Lorsque l'endrait sera prêt, les Delorme se sont engagés à produire du lait en quantité suffisante pour l'usine. La famille est originaire de la région de Québec. Francis et Justine, ainsi que Klébanov, ont travaillé pendant des années à la ferme familiale de leur père, Jean, ainsi que l'un des frères de

Fiche technique

- Nom de la ferme: Ferme Julio
- Spécialité: Production laitière
- Noms des propriétaires: Mathieu et Simon Delorme (frères), Amélie Klébanov (sœur) et Justine Delorme (copropriétaire)
- Année de fondation: 2015
- Nombre de générations: Cinq (sur six à Granby)
- Superficie en culture: Plus de 100 hectares de foin et de maïs ensilage
- Chênes: 120 000, dont 120 vaches en lactation

2023 11 novembre 2023 MA FAMILLE AGRICOLE



3 conseils pour... travailler en famille

Mettre la rampe de côté
Lorsqu'on a une grande famille, il est difficile de travailler ensemble en tant qu'équipe. Les membres de la famille ont souvent des opinions différentes et il est important de savoir écouter les autres. Les Delorme ont appris à travailler ensemble après dix ans de collaboration.

Oser fonder
Les Delorme ont osé créer une entreprise familiale, même si cela a été difficile. Ils ont appris à travailler ensemble et à prendre des décisions ensemble. Les Delorme ont appris à travailler ensemble après dix ans de collaboration.

Être ponctuel
La famille Delorme a fait le pari d'être ponctuel, même si cela a été difficile. Ils ont appris à travailler ensemble et à prendre des décisions ensemble. Les Delorme ont appris à travailler ensemble après dix ans de collaboration.

Avoir une famille sagesse?
Les Delorme ont appris à travailler ensemble et à prendre des décisions ensemble. Les Delorme ont appris à travailler ensemble après dix ans de collaboration.

Equipement utile

Le matériel agricole est un investissement important. Les Delorme ont appris à travailler ensemble et à prendre des décisions ensemble. Les Delorme ont appris à travailler ensemble après dix ans de collaboration.

Centre des défis

Les défis agricoles sont nombreux. Les Delorme ont appris à travailler ensemble et à prendre des décisions ensemble. Les Delorme ont appris à travailler ensemble après dix ans de collaboration.





Des photos à la ferme

Une relève pleine d'espoir

La pandémie (encore elle) et la raison des aspirations de la famille Desrochers à moderniser et à agrandir les installations de sa petite ferme laitière de la route des Bleus d'Or, à Sainte-Marie-de-Blandford, dans le Centre-du-Québec. Elle n'a toutefois pas eu raison de la détermination de Christian et Nicolas, deux des trois fils Yves Desrochers, à poursuivre leurs activités en agriculture.

«Un projet de relève de relève grandissait et se réalisait, grandissait et se réalisait...»

«C'est certain qu'en voyant que les enfants suivent nos pas, on se pose toujours la question: "Est-ce que j'ai bien fait de les encadrer dans ça?"»

Fiche technique

- Nom de la ferme: Ferme Germe
- Spécialités: Production laitière et ovine
- Année de fondation: Automne de 1920
- Nombre de générations: 4
- Superficie en culture: 200 ha (maïs, soja, céréales, foin) et 200 ha de forêt
- Capacité: 120 vaches pour un quota de 60 kils et possibilité d'une capacité de 10000 poulets



Le bon coup de l'entreprise

En 2019, la famille Desrochers a acquis un poulailler de 14 hectares. L'année à venir, ils ont décidé de développer leur activité, explique Nicolas Desrochers alors qu'il effectue la visite quotidienne des lieux avec sa conjointe, Stéphanie Desrochers. La petite installation sert à la production à l'échelle de 8000 œufs à vendre chaque jour.



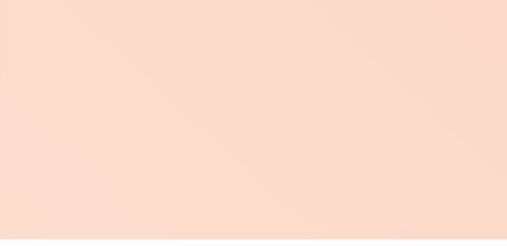
Le sage conseil de diversifier pour mieux rebondir

Chez les Arès de Stukely-St, la diversité a meilleur goût. Et ce n'est pas d'hier qu'il en est ainsi. C'est à la fois producteurs bovins, éleveurs porcins et aviculteurs. Leurs revenus sont partagés à parts égales entre ces trois productions.

«C'est une fierté de pouvoir travailler avec mes petits-enfants. Avec cette chance, ça n'a pas de prix.»

Fiche technique

- Nom de la ferme: Ferme Arès
- Spécialités: Productions porcine, bovine et avicole
- Année de fondation: 1996
- Nombre de générations: 3
- Superficie en culture: 50 hectares
- Capacité: 100 vaches à 1200 poulets



Équipement utile

Le remplacement en 2020, de la bouillotte, qui date de plus de 15 ans, à la cabane à sucre, n'était pas un luxe, affirme Alain Arès. «Ça coupe de moitié le temps de bouillotte et la quantité de bois utilisé. On en a utilisé 15 gallons de stimp à l'heure à 30-35 gallons.»

«Ça coupe de moitié le temps de bouillotte et la quantité de bois utilisé.»



De l'équipement qui fait une différence

Le bon coup de l'entreprise

Couper les activités de la main-d'œuvre pendant la pandémie a permis de mieux gérer les ressources humaines. Les revenus sont partagés à parts égales entre ces trois productions.



Centrés sur les défis du milieu agricole

Encore un exemple de partenaires agricoles qui comprennent la réalité des agriculteurs.

Six générations actives dans le foin

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Une vie rythmée par le temps des sucres

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Quand agriculture, plaisir et adrénaline vont de pair

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Une famille qui mise sur la diversification

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Une ferme ovine qui en a eu assez des doutes

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Des pratiques inspirées d'ailleurs pour se démarquer ici

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Deux générations enracinées dans les vignes

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Pour l'amour de l'agriculture

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

Une vie à bûcher sans jamais s'arrêter

Le bon coup de l'entreprise

Centrés sur les défis du milieu agricole

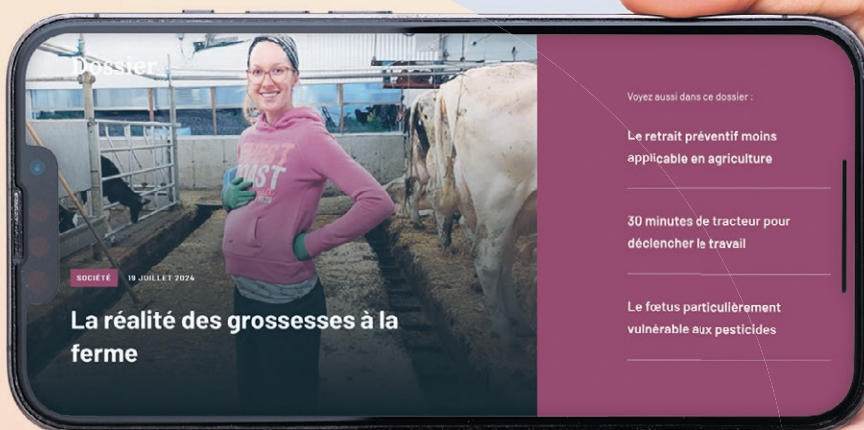


Votre abonnement vous donne accès à...

Des dossiers fouillés sur des sujets variés



Le dossier sur la réalité des grossesses à la ferme a permis à La Terre de chez nous de décrocher le Prix coup-de-coeur Marc-Alain-Soucy décerné par l'Association des communicateurs et rédacteurs de l'agroalimentaire.



La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

La petite révolution du blé
Page 14

Des sujets pertinents

Canicule : en quête de ventilation Page 7

Fin à la dérive Page 11

Départ décevant par endroits Page 9

Des fonds verts aux agriculteurs Page 9

Un fauconnage qui rit Page 15

Magnum dédramatisé en Alberta Page 24

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

L'heure de gloire du blé d'automne
Page 14

Des producteurs de blé testent une diminution d'azote

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Le développement des variétés de blé progresse désormais plus vite
Page 14

Toute une filière engagée à produire plus de blé

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Les hauts et les bas du blé québécois à travers les siècles
Page 14

Un croûton dans les années 60

Le retour

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Enceintes à la ferme
Page 14

Un Pique-nique Noïsteïen réussi Page 9

Des Néo-Gaspésiens motivés malgré les embûches

ESTRIE RICHELIEU ASSURANCE AGRICOLE

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

La réalité des grossesses à la ferme
Page 14

De nombreuses entrevues

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Le fœtus particulièrement vulnérable aux pesticides
Page 14

30 minutes de tracteur pour déclencher le travail

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Les principaux risques liés à la grossesse en milieu agricole
Page 14

Des notions complexes vulgarisées

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Le gambling du marché de gros
Page 14

20 ans de portes ouvertes

ESTRIE RICHELIEU ASSURANCE AGRICOLE

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Fruits et légumes : le gambling du marché de gros
Page 14

Des prix plus élevés à la fin de la récolte

Le choix de se retirer

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

«Mère Nature a chaviré beaucoup de récoltes, cette année»
Page 14

Le MAPAQ va devoir faire un pas de plus pour le bio

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Qu'est-ce que le marché de gros?
Page 14

Le cabinet du ministre assure qu'il soutient le bio

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Le bio frappe un mur sans se laisser abattre
Page 14

Grains

ESTRIE RICHELIEU ASSURANCE AGRICOLE

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Les temps sont durs pour le bio
Page 14

Le lait bio stagne

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Frustrant pour des agriculteurs de se comparer au reste de la société
Page 14

Le dindon veut remédier à sa demande en déclin

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

L'évolution du bio au Québec
Page 14

Les principaux freins à la commercialisation du dindon

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

La filière du dindon veut remonter la pente
Page 14

Un boviduc sera construit au-dessus d'une piste cyclable

ESTRIE RICHELIEU ASSURANCE AGRICOLE

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Le dindon veut remédier à sa demande en déclin
Page 14

Des critiques «qui ne datent pas d'hier»

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Deux règles «dépassées» qui découragent la relève
Page 14

Trop tôt pour anticiper une autre baisse de production

La Terre
Fondée en 1929
DE CHEZ NOUS

Les principaux freins à la commercialisation du dindon
Page 14

Renversez la tendance et abonnez-vous!
Par téléphone au 1 877 679-7809, par courriel à abonnement@laterre.ca ou en numérisant ce code QR



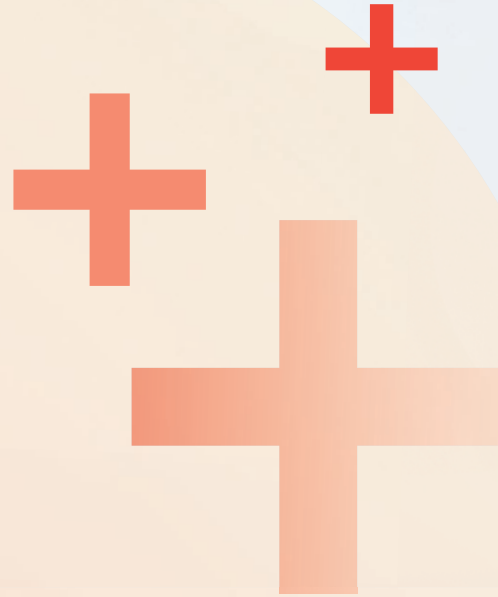
Votre abonnement vous donne accès à...

Plus de 50 cahiers spéciaux en prime

Des thématiques ciblées

Des présentations visuelles attrayantes

Des notions plus techniques





Et plusieurs autres

Renversez la tendance et **abonnez-vous!**

Par téléphone au 1 877 679-7809, par courriel à abonnement@laterre.ca ou en numérisant ce code QR



Votre abonnement vous donne accès à...

Des journalistes rigoureux

La Terre

DE CHEZ NOUS



Myriam Laplante El Haïli,
journaliste
mlaplante@laterre.ca

« La couverture de dossiers politiques ne signifie pas seulement couvrir des conférences de presse.

On doit tisser et entretenir des liens solides avec tous les acteurs qui gravitent dans ce milieu. Certes, les ministres sont importants, mais leurs attachés politiques, les gens de la Financière, les députés de l'opposition et les directions régionales des organismes gouvernementaux, notamment, sont autant de sources importantes qui peuvent nous mettre la puce à l'oreille sur des histoires inédites. On peut passer plusieurs jours à écouter, vérifier, corroborer une histoire afin de se rapprocher le plus possible de la vérité, et ce travail de longue haleine est motivé par vous, car nous nous faisons un devoir de vous offrir la meilleure information qui soit. Par exemple, lorsque j'ai appris, entre les branches, que le gouvernement s'apprêtait à annoncer un rabais d'électricité pour les serres, j'ai réussi à obtenir, sous embargo de publication, une entrevue exclusive avec l'ancienne présidente-directrice générale d'Hydro-Québec, Sophie Brochu. Cela a permis de préparer mon texte en avance et de vous le partager sur le Web au moment où les autres médias étaient informés de l'enjeu en conférence de presse. »



Patricia Blackburn, journaliste
pblackburn@laterre.ca

« On se fait parfois dire que notre travail est facile, mais il y a beaucoup de recherche qui se cache derrière un article. Par exemple, l'une des façons d'accéder aux coulisses d'une production est de regarder les audiences qui se déroulent devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec. Il faut ensuite cerner les enjeux les plus pertinents pour notre lecteur, les approfondir avec des entrevues supplémentaires, puisque souvent, ces sujets ne sont qu'effleurés pendant les séances, consulter le cadre réglementaire de la production ainsi que des experts pour éclaircir tout ce qui reste confus, pour enfin résumer le tout dans un langage clair, en demeurant neutre et nuancé.

D'une certaine manière, si un lecteur a l'impression que notre travail est simple, c'est une forme de réussite, puisque cela signifie qu'on a su raconter d'une manière accessible une histoire qui ne l'était pas nécessairement au départ. »



Martin Ménard, journaliste
mmenard@laterre.ca

« Être journaliste à La Terre, c'est avoir l'œil vif sur tout ce qui se passe en milieu rural.

Un jour, alors que j'étais sur le chemin du retour d'un reportage en Outaouais, j'ai aperçu un vieil homme en bordure d'un champ, la main accotée sur sa voiture. Il contemplait une rutilante moissonneuse-batteuse rouge en pleine récolte de soya. J'ai mis les freins et fait demi-tour pour aller lui parler, et cela s'est traduit en un très bon texte sur un monsieur qui avait cultivé ces terres toute sa vie. Sans relâche, il les avait vendues, mais sa passion le ramenait de la ville chaque année pour observer les machines travailler "ses" champs. Car il était un homme de la terre. Un vrai. »



Caroline Morneau, journaliste
cmorneau@laterre.ca

« Souvent, c'est quand on appelle les producteurs, simplement pour prendre des nouvelles de l'avancement de leurs projets, qu'on dénêche les meilleures histoires. J'ai récemment appelé Sylvain Landry, propriétaire de la Ferme Lansy, dans le Centre-du-Québec, pour savoir où en était son projet d'agrandissement. De fil en aiguille, il a fini par me raconter qu'il revenait de l'Ohio, aux États-Unis, où il était allé visiter une grosse ferme laitière dont l'épandage était entièrement automatisé, notamment avec l'aide du robot 360 Rain. Il prévoyait être le premier à faire l'acquisition de la technologie au Québec. Il restait cependant des détails à ficeler pour que le projet aille de l'avant et il préférait attendre avant de publier un article sur le sujet.

Je savais que cette histoire originale valait la peine d'être patient, alors j'ai respecté sa volonté. Ce n'est que quelques semaines plus tard qu'il m'a finalement confirmé qu'il me laisserait parler de son projet en exclusivité. »

Au sein d'une équipe d'artisans



La publicité, l'infographie, le service à la clientèle et la rédaction de La Terre de chez nous regroupent une vingtaine d'artisans qui ont tous à cœur de bien servir nos clients et nos abonnés.

Les chroniques de nos collaborateurs

Des conseils dans plusieurs secteurs d'activités



Les caricatures de Serge Gaboury

Les trouvailles de Pierre Rhéaume

La Page à Pierre de Pierre Rhéaume

Parlons-en... à cœur ouvert! d'Au cœur des familles agricoles

De l'école à la terre de l'Institut de technologie agroalimentaire du Québec

La page conseils

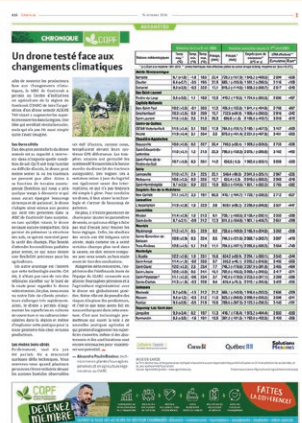
d'UPA Avocats, de SCF Conseils, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal et de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec ainsi que de l'Ordre des agronomes du Québec



Les caricatures et bandes dessinées de Serge Gaboury



Chronique CQPF du Conseil québécois des plantes fourragères



Histoires de relève de la Fédération de la relève agricole du Québec



Renversez la tendance et abonnez-vous!

Par téléphone au 1 877 679-7809, par courriel à abonnement@laterre.ca ou en numérisant ce code QR



Témoignages de nos lecteurs



Moi, j'ai grandi à Montréal. Je n'ai aucun agriculteur dans ma famille. C'est le vin qui m'a amené à devenir vigneron. J'aime lire *La Terre*, parce que j'aime en apprendre plus sur le monde agricole. J'aime ça, être au courant de ce que vivent les producteurs de soya, les maraîchers. Selon la culture, on ne vit pas tous la météo de la même façon. J'aime savoir quel genre de saison connaissent mes pairs agriculteurs, sortir de ma propre culture. Ça a commencé avec un abonnement sur la page Facebook. Je me suis rendu compte que j'étais souvent intéressé par les articles que je voyais passer, que je cliquais souvent. Je me suis mis à feuilleter le papier et j'ai adoré ça.

– Vincent Laniel, sommelier et copropriétaire du vignoble Très-Précieux-Sang



Je trouve toujours de l'information pertinente et inédite dans *La Terre de chez nous*. Les témoignages des producteurs sont très appréciés, car ils me permettent d'y faire référence avec d'autres entreprises dans le cadre de mon travail d'agronome. Je me suis abonnée au journal pendant mon bac en agronomie, il y a 20 ans, et je lis le journal papier chaque semaine. J'apprécie l'édition papier, car cela me permet de décrocher des écrans.

– Geneviève Legault, agronome



Nous adorons recevoir *La Terre de chez nous* en papier. On reçoit maintenant tellement de courriels et rarement du courrier. Ce qui nous pousse à la lire, c'est l'ensemble des titres et des belles photos. Prendre des nouvelles de notre monde agricole est très important pour nous. Nous la laissons toujours sur la table de cuisine et la majorité des personnes qui nous visitent sont portées à la lire aussi.

– Michel Gauthier et France Majeau, des Fermes Belvache, spécialisées en grandes cultures et en production laitière biologiques



Je lis presque exclusivement *La Terre de chez nous* en version mobile. Ça me permet d'y avoir accès n'importe où, n'importe quand. En plus, je peux consulter les articles des numéros passés en quelques clics!

– Joanie Lacombe, copropriétaire des Entreprises agricoles Lacombe, spécialisées en production laitière et grandes cultures



Les enjeux provinciaux et même mondiaux sont souvent mis de l'avant dans *La Terre de chez nous*. Selon moi, c'est important de se tenir au courant et de savoir ce qui s'en vient.

Ça peut nous faire réfléchir sur les enlignements de notre entreprise.

Aussi, dans les rencontres avec des groupes de producteurs, le fait de lire *La Terre*, ça peut avoir son importance pour discuter des sujets chauds. J'aime aussi regarder la famille agricole qui est présentée chaque semaine. Il y en a beaucoup en production laitière; ça nous donne des idées sur les façons de faire et les équipements qui sont mis de l'avant. Il y a du stock en masse dans le journal, dont mon mot croisé que je fais chaque semaine avec ma conjointe.

– Pierre-Luc Fleurent, copropriétaire de la Ferme Fleuralic, spécialisée en grandes cultures et en production laitière biologiques



Même si je n'étais pas en agriculture, je m'y intéressais et j'étais abonné à *La Terre de chez nous*. J'ai lu tellement de beaux exemples d'innovation et de familles qui avaient des projets ensemble que cela a motivé mon intérêt de créer mon propre projet agricole avec ma famille.

– Serge Proulx, copropriétaire de La Vallée du Moulin, spécialisée dans la culture de figues en serre



La Terre

DE CHEZ NOUS

c'est...



Plus de
95 ans
d'existence



42
secteurs
d'activités
couverts



23
employés
dévoués



Plus de
50
cahiers
spéciaux
et magazines publiés
par année



7
prix
Moïse-Cossette
depuis trois ans



347
points
de vente



Au-delà de
18 000
articles
publiés
sur son site Web



Environ
2500
pages produites
par année



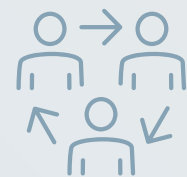
Un personnel
comptant
245
années
d'expérience



Près de
10 000
km parcourus
chaque année



47
portraits
de familles
agricoles
par année



Un réseau de
35
collaborateurs



Environ
100
fermes visitées
par année



Renversez la tendance et **abonnez-vous!**

Par téléphone au **1 877 679-7809**, par courriel à abonnement@laterre.ca ou en numérisant ce code QR



Avoir les deux mains dans La Terre, c'est avoir accès à un vaste champ d'informations

Abonnez-vous!

Par téléphone au **1 877 679-7809**, par courriel à **abonnement@laterre.ca**
ou en **numérisant ce code QR**



Sur toutes
les plateformes



Nos tarifs

1 an

74 \$ + taxes
(1,42 \$/semaine)

2 ans

120 \$ + taxes
(1,15 \$/semaine)

3 ans

150 \$ + taxes
(0,96 \$/semaine)

La Terre
DE CHEZ NOUS